L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 JUIN 1881. | 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE. 12 JUIN 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN

Par C. E. Girardey, aux Nos 131 et 133, rue de Chartres, grande vente de meubles.

Par Spear & Escoffier, au No 201 rue des Remparts, meubles de maison.

Par H. Stern & Co., au No 35, rue à e Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Terrain et cottage charmants en vente à l'encan—Samedi prochain, M. W. I. Hodgson, encanteur, vend le charmant cottage et le beau terrain situés No 85, rue St-Ferdinand, entre Dauphine et Bourgogne, la maison de résidence du Major John Henry Behan, au plus haut enchérisseur, sans limite. L'autorisation de visiter la maison peut être obtenue de l'encanteur. Voir l'annonce relative à cette vente.

Vente de clôture du receveur, vente de meubles beaux, moyens et ordinaires.—Nous [illegible] M. C. E. Girardey, encanteur, de signaler à l'attention spéciale des [illegible] de meubles la vente de clôture fixée à lundi 13 courant, à dix heures du matin, aux Nos 131 et 133 de la rue de Chartres. Qu'on vienne de bonne heure; les BARGAINS échoiront aux enchérisseurs heureux et hardis.

Pas de concurrence possible.

L'industrie manufacturière, en se développant dans les Etats-Unis, a restreint singulièrement le commerce maritime. Nous aurons toujours beaucoup de choses à envoyer en Europe, mais nous aurons toujours à en rapporter moins; nous n'avons pas besoin d'importer ce que nous produisons nous-même. En cela, les journaux du Nord qui expliquent notre succès dans le détournement des grains de leur voie ordinaire, en disant que ce succès tient à l'introduction des rails fabriqués en Angleterre et qui sont en demande dans le Sud-Ouest des Etats-Unis, ont quelque raison de soutenir cette thèse, assez juste en ce moment, car le besoin de ces rails entretient ici une marine à vapeur, tout aussi bien disposée que celle qui fréquente le port de New York, à faire les plus libérales conditions de frêt pour le transport des grains destinés aux marchés européens. Or donc, tant que ce commerce de rails durera, les expéditeurs de grains auront la certitude de trouver ici une marine pour le transport de ces denrées.

Mais à supposer que cela soit, c'est-à-dire à supposer qu'un double frêt soit une des raisons qui aident à la sortie des blés américains par la voie du fleuve, nous ne voyons pas pourquoi cette raison ne subsisterait pas aussi longtemps que subsistera pour le Nord l'introduction des émigrants. La plupart d'entre eux vont dans l'Ouest et c'est par eux que l'Ouest s'est développé et qu'il se développera encore. La génération présente ne verra pas la fin de ce mouvement, et plusieurs générations passeront sans doute avant que cesse l'introduction en Amérique des habitants du vieux monde. Leurs établissements dans l'Ouest nécessitent l'établissement de ces voies ferrées pour lesquelles l'importation des rails est indispensable, les forges des Etats-Unis ne pouvant pas être, de longtemps du moins, en état de les fournir à aussi bon marché et en aussi grande abondance.

Cette raison, pour nous assurer ici la présence d'une grande marine marchande, vaut tout autant que celle qui assure la présence d'une grande marine marchande dans les ports de l'Atlantique. Sous ce rapport il y a donc égalité de chances entre ces ports et le nôtre, et nous avons en outre la perspective de l'introduction des émigrants par la voie du sud. Les lignes de chemins de fer sont justement ce qui les attirera de notre côté, favorisé d'ailleurs par un climat plus avantageux pour le travail que celui qu'ils ont quitté ou que celui qu'ils pourraient trouver partout ailleurs en Amérique. Si nous recevions cette émigration, cela ne nous empêcherait pas d'avoir l'importation des rails, ce qui ferait deux raisons au lieu d'une pour avoir ici toute la marine nécessaire à l'exportation des grains quand même cette exportation aurait lieu tout entière par la voie du fleuve. Et pas ne serait besoin que ces émigrants s'établissent en Louisiane; ils iraient de là dans le Texas ou le Kansas, c'est ce dont nous nous préoccuperions assez peu, pourvu qu'ils débarquassent ici, car ce débarquement suffirait pour nous assurer à bon marché l'exportation des grains par la voie du fleuve et pour nous assurer, en outre, une expédition rapide, car les steamers qui auraient amené les émigrants, trouveraient immédiatement ici des chargements de blé pour l'Europe.

Il faut faire ici une remarque qui s'applique à tous les ports des Etats-Unis, soit au nord, soit au sud, mais principalement au nord dont le climat est absolument semblable à celui de la vieille Europe. Cette similitude de climats fait la similitude des produits, ce qui exclut le besoin d'échanges commerciaux. On ne peut échanger que ce qu'on produit d'un côté pour des objets qu'on produit de l'autre, de manière qu'il y ait pour tous des avantages bien marqués de réciprocité.

Si l'Europe a besoin des Etats-Unis, c'est parce que son sol épuisé requiert chaque année une somme d'engrais qui en rend la culture coûteuse et peu profitable. Toutes choses d'ailleurs étant égales, le commerce existerait entre les deux continents si cette différence n'existait pas. Il ne resterait du moins à échanger que les produits du Sud, seuls produits qui manquent totalement au Vieux-Monde. Il y a eu depuis vingt ans aux Etats-Unis un développement d'industrie tellement rapide, qu'il a presque [illegible] la source du commerce avec l'étranger. L'industrie agricole a fait les mêmes progrès que l'industrie manufacturière. [illegible] les vins de la Californie qui s'améliorent chaque année, et qui sur beaucoup de tables remplacent les vins européens. La Californie produit même déjà des [illegible] fort estimés et dans beaucoup d'Etats on se livre avec succès à la culture de la vigne. Cet objet d'échange, qui remplissait autrefois tant de navires, n'est presque plus rien aujourd'hui. [illegible] pour les savons, les [illegible] articles de laine confectionnés. On n'introduit plus rien de cela en Amérique, et par conséquent, rien de cela ne peut fournir matière à cargaison pour les navires qui viennent chercher au Sud le blé qui manque à l'Europe ou le coton qu'elle ne produit pas.

Mais dans cette marche industrielle révolutionnaire qui favorise si fort les Etats-Unis aux dépens du Vieux-Monde, c'est le Sud qui est le mieux partagé. Il a une exportation qui ne peut lui manquer, celle du coton, et il a, en outre, une exportation de grains qu'il pourra monopoliser, s'il veut s'en donner la peine. Rien même ne pourra contre-carrer ou entraver cette évolution pour peu que le Sud tâche de suppléer à ce qui ferait lacune dans ses avantages naturels. Il n'a vraiment qu'une chose à craindre, c'est que les compagnies de chemins de fer du Nord, ou les compagnies de canaux, ne disent aux producteurs de grains: Nous emporterons toutes vos récoltes et vous n'aurez à payer que le frêt du transport maritime, moins élevé que le frêt du Sud, à raison de notre proximité avec les ports européens.

Or, si les compagnies du voulage ferré étaient à même d'offrir cette immunité aux agriculteurs de l'Ouest, il est certain qu'ils prendraient cette offre en grande considération, mais comme elles ne voudront pas se condamner à un sacrifice qui ne leur promettrait pas de compensation, l'offre dont nous parlons ne sera jamais faite; la Nouvelle-Orléans aurait tort de s'en inquiéter, mais cette sécurité de ce côté ne la dispense pas d'étudier les moyens propres à lui assurer et à lui conserver à jamais le transit des productions de l'Ouest. Une fois déjà elle a perdu ce transit parce qu'elle croyait que rien ne pourrait le détourner d'elle, et aujourd'hui qu'il lui revient, c'est à elle à ne pas le perdre une seconde fois par sa faute. En l'état des choses, c'est au contraire, le port de la Nlle-Orléans qui nous semble le mieux situé pour entretenir avec l'Europe les plus solides et les plus durables relations commerciales. Ce port a pour lui fleuve et mer, et les produits qu'il a à expédier sont de ceux qui appartiennent à son climat, c'est-à-dire à un climat qui n'est pas celui de l'Europe. Le port de la Nlle-Orléans n'a donc pas de concurrence à craindre.

Ces considérations ne concernent que nos rapports avec l'ancien monde, lesquels rapports doivent diminuer pour les villes du Nord à raison des progrès de leur industrie manufacturière qui pourra bientôt les dispenser d'acheter les produits européens, mais nous aurions à en présenter beaucoup d'autres concernant nos rapports avec l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud, et nous mettrions en première ligne le Mexique dont pour l'Ouest la Nlle-Orléans est vraiment l'aboutissant commercial. On aura beau invoquer le secours de l'art on ne donnera jamais aux eaux de Vera Cruz et de Tampico la profondeur qui leur manque. Il n'y a pas là de fleuve aux grandes eaux pour creuser des passes, et toute profondeur qu'on parviendrait à obtenir à force de travaux et d'argent ne serait jamais que passagère, les sables mouvants de cette côte ne donnant pas à la science un fondement sur lequel elle puisse compter. Le port du Mexique à l'Ouest sera toujours le port de la Nlle-Orléans.

AFFAIRES SANITAIRES.

MM. Edward Fenner, Thos. J. Woodward et Thos. S. Elder, du comité pour le lavage des rigoles, annoncent que vers le 20 du courant toutes les machines seront installées pour commencer les opérations, de la rue Julie à l'Avenue des Champs Elysées. Mais pour que ce lavage soit effectif il faut que les rigoles et les ponts soient dégagés de toute obstruction, du fleuve aux canaux de dessèchement.

La force qu'emploie en ce moment l'administrateur des travaux publics est insuffisante pour nettoyer la ville. Bien qu'il ait déployé une grande énergie dans l'accomplissement de sa tâche, il reste beaucoup à faire pour protéger les habitants contre les maladies que les chaleurs atmosphériques déterminent toujours.

Les rues doivent être nettoyées plus que jamais elles ne l'ont été et notre marche rapide à la prospérité requiert, de la part des autorités municipales, une dépense libérale d'argent pendant les mois de juin, juillet et août.

En conséquence l'association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans appelle respectueusement l'attention du maire et des administrateurs sur l'insuffisance de la force actuellement employée par l'administrateur des améliorations, dans le dégagement des ponts et des rigoles. Il y a des endroits où l'on remarque des amoncellements d'ordures qui forment une couche de 12 à 15 pouces d'épaisseur.

Comme le temps presse, l'association demande que la bande des balayeurs de rues soit augmentée immédiatement, afin que la ville puisse profiter du lavage des rigoles dont l'association s'est chargée. Dans son opinion, il serait opportun d'employer à ce travail une portion des fonds d'automne et d'hiver, saisons où les nécessités de nettoyage et d'assainissement pressent beaucoup moins. En ce moment, il ne faut pas regarder à la dépense dès qu'il s'agit de protéger la santé du peuple et le commerce de la ville.

Le Riz.—Il est arrivé à la Nouvelle-Orléans, depuis le 1er septembre 1880, 206,000 barils de riz, contre 91,000 reçus pendant la période correspondante de 1879-80. Il n'en reste plus que 3,500 barils, et presque toute la récolte des paroisses rurales a déjà été exportée. Nos moulins chômeront bientôt. On les connaît. Ce sont: Perseverance, Thompson's, Brook's, Louisiana, Merchants, David's, Ernst & Co's, et Potamac's.

La prochaine récolte s'annonce bien. On a peut-être moins planté de riz, mais si le rendement est aussi considérable qu'on a lieu de l'espérer, la récolte sera plus forte que celle de 1880.

Les prix ont été faibles pendant tout le mois de mai, ainsi que la demande, quoiqu'il y ait encore un grand mouvement d'échange dans la Caroline, la Georgie et notre propre Etat. Les détenteurs dans le Nord ont voulu vendre à tout prix, et cet empressement de leur part a eu sur le marché de la Louisiane un retentissement fâcheux. Les planteurs qui ont vendu au début de la saison ont obtenu de meilleurs prix que ceux qui ont cru devoir attendre.

Néanmoins, la situation s'améliore, car les marchés du Nord et de l'Ouest étant dégarnis, envoient maintenant de nouvelles commandes aux Etats producteurs.

Le concert de Mme Pauline Blache.—Nous venons rappeler à nos lecteurs que c'est dimanche prochain, 19 juin, à 1 heure P. M., à la Salle Grunewald, qu'aura lieu le concert de Mme Pauline Blache, cette cantatrice hors ligne que le public n'a pas entendue depuis longtemps.

Des amateurs des deux sexes, dont le talent a déjà été apprécié et dont la réputation n'est pas à faire, concourent au succès de cette solennité musicale. Parmi ces amateurs, nous voyons les noms de Mmes H. Desommes, Marie Blache, D'Aquin, Alice Schwartz, et celui de Mlle Rose Lazard, et comme couronnement, ceux de deux artistes remarquables, Mme Elie Samuel et G. D'Aquin. M. Météyé, qu'on entend toujours avec un nouveau plaisir, chantera avec Mme P. Blache le fameux duo des Dragons de Villars.

Nous publions le programme de ce concert sur lequel nous reviendrons en temps utile.

L'Union Française.—Désirant faire participer les Français nécessiteux et leurs familles aux réjouissances nationales du 14 juillet, l'Union annonce qu'elle fera ce jour-là une distribution de provisions et de vin.—Voir plus loin l'avis publié à ce sujet.

Marchandises d'été.—L'assortiment de ces marchandises chez E. H. Adams & Bro. 594 et 596 rue Magazine, est extrêmement varié et est côté à des prix extraordinairement modérés. La maison dont il s'agit ne reçoit que des articles de choix et elle en garantit la qualité. Comme il y a d'excellents marchés à faire chez MM. E. H. Adams & Bro, les dames affluent dans leurs vastes magasins. Le fait est qu'avec peu d'argent on trouve moyen d'y beaucoup acheter.

On peut acheter des Billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, Au bureau de la Compagnie, Coin Union et St-Charles, Jusqu'au Mardi 14 juin, 11 heures a. m. Heure du tirage.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 28 mai.

Musique Nouvelle.—"Nouvelles Soirées de Vienne," valses-caprices, "Minuetto in La" et "Mon primeiro pensamento", tels sont les titres des trois morceaux de musique pour piano que M. L. Grunewald vient de mettre en vente à son magasin, 127 rue du Canal. L'auteur du dernier est Maurice Dengremont.

West End.—Nous appelons l'attention des promeneurs sur l'annonce que nous publions aujourd'hui. Il est bon de la lire pour se mettre au courant des merveilles dont West End offre le spectacle, les dimanches et mêmes tous les jours de la semaine. On peut se procurer des trains particuliers à des prix très raisonnables. Le dernier train part de la ville à 10 heures et demie, et de West End à 11 heures et demie. L'orchestre est conduit par le fameux Prof. Moses et il y a dans l'orchestre, un cornet qui exécute des solos enchanteurs. Grande lumière électrique.

$10,000 pour une piastre.
$20,000 pour deux piastres.
$50,000 pour cinq piastres.
$100,000 pour dix piastres.
Dans le Tirage extraordinaire Mardi, 14 juin, 11 heures a. m. Sous la direction des Généraux G. T. Beauregard et J. A. Early.

Huile d'Assurance—Affaire intéressante de marque de commerce.—Nous sommes informés par M. C. B. Pettit, secrétaire et surintendant de la Compagnie d'Huile d'Assurance, que l'affaire de la marque de commerce impliquant le droit de la compagnie à fabriquer et à vendre une huile d'éclairage, parfaitement sûre, sous la protection de la marque de commerce "Huile d'Assurance", a été pleinement soutenue par la décision unanime de la Cour Suprême. Cette marque, de l'invention de M. Pettit, a été appliquée à une qualité de pétrole raffiné, fabriqué expressément pour la dite compagnie pour usage de famille et pour l'usage général des lampes à pétrole. Cette huile a reçu l'approbation et l'endossement des principaux agents et officiers d'assurance, et elle est devenue si promptement populaire que quelques marchands se servent de cette marque sans autorisation et l'appliquent à d'autres huiles qu'ils vendent et recommandent comme la même huile d'assurance et aussi bonne. Pour protéger la compagnie et les consommateurs contre cette fraude, on avait porté une action devant les tribunaux qui ont rendu un jugement final. Cette décision de la Cour Suprême rend passibles de dommages envers la compagnie tous ceux qui vendraient d'autres huiles sous cette étiquette, comme huiles d'assurance.

La véritable huile d'assurance peut être achetée à un prix assez bas pour être à la portée des ressources de tous les consommateurs au bureau de la compagnie d'huile d'assurance, rue Gravier Nos 95 et 97, Nlle-Orléans, et à l'agence générale de l'Ouest, de C. W. Robinson & Co., 41 West Second street, Cincinnati, Ohio.

—Déjà il est facile de prédire de brillantes affaires à la Nouvelle-Orléans pour l'hiver prochain. Nombre de magasins sont en voie de construction, d'autres en voie de réparation, et enfin, les marchands dont les clientèles augmentent chaque jour, louent des bâtisses aussi centralement situées que leur commerce semble le demander. Parmi ces derniers, ce n'est pas sans plaisir que nous apprenons que les successeurs de M. A. Bonnet, MM. Frantz & Opitz, bijoutiers, 65 rue Royale, vont bientôt s'établir au coin des rues Royale et Bienville, dans le local qu'occupait anciennement M. Mallard. Ce changement de magasin ne sera que pour le mieux, car tout en se rapprochant un peu de la rue du Canal, MM. Frantz & Opitz auront un vaste magasin qui leur permettra d'étaler dans leurs vitrines le magnifique assortiment de bijoux qui doit leur être envoyé d'Europe et de New-York et qui viendra s'ajouter à celui qu'ils possèdent déjà. Ces messieurs sont des bijoutiers habiles et bien connus, et il n'est pas un de leurs clients qui ne considère ce déplacement d'un heureux augure et qui ne les en félicite.

Pour la Baie de St. Louis etc.—Le steamer Heroine fait maintenant le service entre Milneburg, et les villes de bain du Golfe jusqu'à Biloxi, et partira les mardis, jeudis et samedis à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et pour revenir partira de Biloxi les lundis, mercredis et vendredis à 6 heures du matin.

Remède contre la névralgie.—Ce remède qui guérit de la névralgie, du rhumatisme, de la goutte et de plusieurs autres maladies, est exclusivement composé de végétaux et ne peut en aucun cas produire mauvais effet. Les certificats en sa faveur sont nombreux et nous devons rendre d'après cela que le "Neuralgia Cure" est un remède réellement infaillible. On le vend chez Clement et Wood, 163 rue Commune.

WEBER-BUTLER—Mariés, lundi, 6 juin 1881, à l'église Ste-Anne, par le Rév. Père H. Tumoine, Mlle JULIE L. C. WEBER, fille de M. M. Weber, de cette ville, à M. CHAS. A. BUTLER, de Cincinnati, Ohio. Pas de cartes.

Décédé: hier, dame GEO. VEITH, née CARO, âgée de 36 ans. Les amis et connaissances des familles Caro et Barthélemy sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Son corps est exposé rue St-Claude entre les rues Clouet et Louisa.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à l'église de St-Vincent de Paul, mardi, 14 juin 1881, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de KATE OSHAM, épouse de Pierre Bushell. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
12juin—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle, LUNDI, le 13 juin 1881, à 8 heures P. M. à la salle No 51 rue Bienville.
Par ordre A. L. TISSOT, Président.
L. Hamsell, Secrétaire. 12 juin—1f

AVIS IMPORTANT.

Aux paroissiens de la Cathédrale St-Louis.

DIMANCHE, 12 juin, immédiatement après la grand'Messe, aura lieu au presbytère de la Cathédrale, une assemblée des membres des confréries du Sacré cœur de Notre-Dame-Lourdes, et de l'association des Mères Chrétiennes. Tous les membres de ces associations sont respectueusement invités à y assister.
Présidente des Mères Chrétiennes.
12 juin—1f.

L'UNION FRANÇAISE.

Désirant faire participer les Français nécessiteux et leurs familles à la réjouissance nationale du 14 juillet, l'Union fera ce jour-là une distribution de provisions et de vin.

Les personnes qui désireraient contribuer à augmenter la part des pauvres sont priées d'envoyer leurs offrandes au siège de la Société, No. 9, rue St-Louis, ou de nous communiquer par carte postale leur intention de coopérer.

Des contributions en provisions de bouche ou en argent seront indistinctement reçues avec reconnaissance.

Par ordre de la Direction;
Le Président, FRANÇOIS TUJAGUE.
Le Secrétaire, H. BILLARD. 12juin—1f

Aviso importante.

Honor requiere, honor se debe.

LOS que suscriben, sin embargo de no pertenecer al Lyce... Cons... del valle de la Louisiana, hacen saber por lo que vale, que [illegible] del 27 del P. Pdo [illegible] Cons. Alejandro Eugenio Guyon, [illegible] 33. Guyon no es digno de pertenecer [illegible] para el conocimiento de todo los Mas... [illegible]
N. Orleans 9 de Junio de 1881. E. V.
PORFIRIO GONZALEZ, Gr. 33.
Suplicamos la reproduccion à todos los periodicos latinos. 12 juin—1f

La vérité plus étrange que la fiction—Il est vrai que quelques personnes à la Nouvelle-Orléans et aux environs continuent à faire usage de "l'huile d'assurance," la payant un prix exorbitant lorsqu'elles peuvent acheter l'huile Water white de 175 deg. de Chess Carley & Co., qui est garantie sous tous les rapports comme égale à l'huile d'assurance, pour environ moitié moins d'argent. Cette belle huile Water White de 175 deg est maintenant en vente par tous les "grocers" de détail en ville à 15 cents le gallon. Demandez à votre "grocer" l'huile Water White de 175 deg. de Chess Carley & Co., et cessez de payer le nom d'assurance. 12 juin—1f

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Offriront à partir de LUNDI, 13 du courant, le reste de leur fonds de marchandises de Printemps et d'Eté, à des prix grandement réduits. L'attention spéciale est appelée sur leur assortiment.

Linons toile imprimés,
Ginghams Zéphyr,
Satins imprimés français,
Organdies et Jaconats français.

Grenadines françaises en couleur,
Etoffes à robes de laine françaises,
Suisses à pois et à dessins.
Mousselines blanches, etc., etc.
12 juin—

131 RUE DU CANAL.

DANZIGER

Nous ouvrons journellement un immense assortiment de Nouvelles Marchandises. — Nouvelles Batistes imprimées, 12½, 15 et 20 cts la yarde, Batistes pur fil à 25, 35 et 50 cts la yarde, Nun's Veiling, couleurs assorties, à 12½ cts la y'd, Khyber Cloth de toutes nuances, Jaconats et Organdies français, Marchandises pour Robes en brodées, Linon de l'Inde, blanc et écru, avec garnitures assorties, Mousselines à Pois blanc et écru, Garnitures assorties.

DANZIGER

DANZIGER

Notre premier étage a été bien amélioré et nous offrons le plus grand assortiment de Lingerie pour dames, confections Robes que l'on puisse trouver en ville; La grande quantité de Marchandises que nous avons vendues ces jours derniers est la meilleure preuve que nos Prix sont les plus bas. Un assortiment complet de Robes de voyage et Dusters. Un bel assortiment de Dentelles et Corsets. Nous offrons aussi au même étage, à des Prix Réduits, 300 Rouleaux de Nattes, Etc.

DANZIGER

DANZIGER

Dentelles Nouvel assortiment de Dentelles Russes. Nouvel assortiment de Dentelles Languedoc. Nouvel assortiment de Dentelles de Chypre. Nouvel assortiment de Dentelle Espagnole en noire et crème. Rubans No 16, Satin et Gros Grain pour Ceintures, Rubans ombrés de toutes les largeurs. Eventails, Ombrelles, Parasols, A DES PRIX REDUITS.

DANZIGER

133 RUE DU CANAL.

12 juin—

Avis.

J'AI un jugement contre M. John Lorrache pour la somme de $79, que j'offre à vendre au No 100 du marché Magazine.

J'ai un jugement contre Louis Vignes pour la somme de $351, que je vendrai aussi. S'adresser au même endroit.

J'ai un jugement contre Laurent Paget pour la somme de $35, que je vendrai également. S'adresser au même endroit.

B. MOULIDOUS, Marché Magazine, No 100.

Après quelques jours d'annonce, je ferai vendre à l'encan. 12juin—12,16,19

Avis. Bonne occasion.

A vendre pour cause de retraite des affaires.

A des conditions libérales, une Boulangerie située rue Decatur, No 220, coin de la rue Elmire, consistant:
Deux [2] charrettes à pain, dont une presque neuve,
Un [1] wagon à quatre [4] roues,
Une [1] charrette à bois.
Planches pour le pain } Le tout en parfait état
Couches d'éte }
Le stock de farine, bois et fourrage sera vendu séparé, suivant inventaire ou tout autrement au gré de l'acquéreur.
Pour les conditions s'adresser sur les lieux à M. H. MOREAU, propriétaire.
Nouvelle-Orléans, 12 juin 1881.
12 juin—13f

A louer.

LA belle résidence de famille, No 96 rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine, 6 chambres, 2 salons et dépendances, entrée et cour carrelées en pierres.
S'adresser à BEN O'CONNELL, No 186 rue Bourgogne.
12 juin—7f

Bureau du New Louisiana Jockey Club, No 164, rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 8 juin 1881—Les membres du Nouveau Jockey Club de la Louisiane sont avisés qu'il y aura le MERCREDI, 15 juin 1881, un concert-promenade et une soirée dansante pour eux et les dames de leurs amies. Chaque membre aura droit à une invitation d'homme.

Les voitures ne seront pas admises sur le terrain du Club.
G. W. NOTT, Secrétaire.
8 juin—

Quatrième Grand Festival Annuel

DONNÉ PAR L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE EXCELSIOR DES JEUNES GENS, AUX FAIR GROUNDS, DIMANCHE, 19 JUIN, AU PROFIT DU FONDS DE SA TOMBE.

PROGRAMME DE LA FÊTE.

1. Course de ponies "professionnelle"—14 mains ou moins de taille; ouverte à tous; un mille. Entrée gratuite, $2 50; prix, $15.
2. Course de ponies "Amateurs"—14 mains ou moins, pas de pony professionnel admis, un mille. Entrée gratuite, $2 50. Premier pony, $10; second, $5.
3. Course de mulets—Ouverte à tous; un mille. Entrée gratuite, $2 50; prix, $15.
4. Course de Cabs—Ouverte à tous; un mille. Entrée gratuite, $2 50; prix, $15.
5. Course de Charrettes de Bouchers—Ouverte à tous; un mille. Entrée gratuite, $2 50; prix, $15.
6. Course de Charrettes de Laitiers—Ouverte à tous; un mille. Entrée gratuite, $2 50; prix, $15.
7. Course de Mulets Lents—Ouverte à tous; un mille, aucun propriétaire ne montera son propre mulet. Entrée gratuite. Prix deux grandes bottes de foin.
8. Course à Pied—Ouverte à tous; 200 yardes. Prix, $2 50 en or.
9. Partie de Base Ball—Entre les champions [illegible] les Pinafores. Prix une paire de "Foul Flags."
10. Porc Graissé—Ouvert à tous. Prix le porc.
11. Saut de Corde pour filles au-dessous de 12 ans. Prix, un joli panier à ouvrage.
12. Grandes Manœuvres Militaires Concours—Entre les Behan Grays, Chs. Aron, capitaine-commandant; Rossy Cie les Cadets, P. Butz, capitaine-commandant; Batterie A, Artillerie d'Orléans, Léon Nunez capitaine-commandant. Premier prix, Pot à eau sur pivots avec coupe; second prix, Coupe d'argent massif.

Les courses commenceront à 3 heures précises. Dans toutes les courses, il faudra trois ou plus d'inscrits comme partants, deux en y'as pour courir.

Les entrées peuvent se faire chez Wm. H. Voelker, coin des rues Commune et Franklin, ou sur le terrain, le jour des courses.

La célèbre Fontaine Colorante Excelsior sera exhibée.

Danse à dans les deux bâtisses.

Billet d'entrée, 50 cents. Les dames seront admises sur des invitations seulement.

Comité d'arrangements—L. Beverungen, chairman; Wm. H. Voelker, P. Bernard, E. Chetta, Jos. Antoine. 12 juin—1f.

WEST END.

GRAND CONCERT

Tous les soirs par le fameux orchestre du Professeur MOSES,

William Riebel .... cornettiste-soliste
Illumination électrique.

Concert en matinée tous les samedis, à midi.

On pourra se procurer des trains spéciaux à des prix raisonnables, pourvu qu'on les retienne trois heures d'avance.

Des trains partent des rues Canal et Carondelet à 6 heures et quart du matin, à 7 heures du matin et à chaque heure jusqu'à 3 heures de l'après midi, alors, les trains partiront toutes les demi-heures jusqu'à 5 heures du soir et ensuite toutes les 20 minutes.

Le dernier train de la ville partira à 10 heures et demie du soir.

Le dernier train de West End partira à 11 heures et demie du soir.

Les Dimanches les trains de après-midi partiront tous les quarts d'heure.

15 cents seulement pour toute la course, aller et venir.

C. B. EVANS, Surintendant.
1er mai—1f

MARCHANDISES DE SAISON.

Eventails, Parasols Ombrelles, demi-parasols, Gants en fil, Mitaines en dentelle, Gants de soie, Dentelles nouvelles, Broderies et Garnitures, Rubans satin et gros grain unis et fantaisie, Mousselines, Cravates Swiss et Mousseline, [illegible] en dentelles [illegible] Cols [illegible] et Manchettes [illegible] Jaconas, Corsets, Voiles, Linon toile, Mousselines, Buntings, Grenadines, Ginghams, toiles imprimées, Mousquetaires, R C Quilts, Serviettes de bains etc. Lots de choix et à bon marché.

AVIS SPÉCIAL:

LINON de TOILE à 5 cts [illegible] pour 5 cts.

E. H. ADAMS & Bro.,

594 et 596 rue Magazine, de et de Ste-Andrew.
12 juin—2Dim

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 104 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$265,530 93
Risques maritimes		26,436 71
Risques de rivières		26,318 90
Total des primes		$318,586 42
Moins primes non acquises		84,068 00
Primes notées 31 mai 1881		$234,508 43
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$54,292 80	
Sur risques maritimes	5,186 37	
Sur risques de rivières	6,931 86	
Taxes et dépenses, moins intérêt	26,283 87	
Réassurances et ristournes remboursées	16,943 41	108,274 08
Profits		$126,238 40

Le compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$238,980 96
Bons de ville ($42,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,087 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,853 63
1443 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	50,808 56
Primes en voie de collection	38,236 26
Scrip de ville ($6,279 39)	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,200 00
Argent en caisse	78,871 72
	$697,546 23

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.

MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881, payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS:

P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
John B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor. 12juin—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE,
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.
6avril—PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 JUIN—CLASSE No 136
Tirage de 4 heures P. M.

18 16 21 20 23 40 37 45 2 33 63 64 54

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 11 juin 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, LOUIS H. FILIE, Commissaires.

Les noms de nos tirages quotidiens, peuvent être vus [illegible]

HUILE D'ASSURANCE.

LA MARQUE DE COMMERCE PROTÉGÉE PAR UN DÉCRET —DE LA— Cour Suprême.

Une des dernières causes sur lesquelles la Cour Suprême s'est prononcée avant de s'ajourner, a été celle de la Compagnie dite: Insurance Oil Tank Company vs. John H. Scott. La Compagnie a enjoint M Scott de se servir de sa marque de commerce "Huile d'Assurance." L'opinion unanime de la Cour, émanée par M. le Juge Fenner, était en faveur de la demanderesse, la Compagnie Oil Tank Insurance.

Nous reproduisons ci après quelques passages de la savante décision qui ont trait à l'origine du nom et à la fabrication de l'Huile d'Assurance, à sa sûreté absolue, à son importance aux yeux du public et à son titre à la protection de la marque de commerce contre tout empiètement.

"Les témoignages prouvent qu'antérieurement à 1873, la plus grande partie des huiles d'éclairage provenant du pétrole, alors sur le marché, étaient peu à l'épreuve du feu, et conséquemment inflammables, et aussi produisaient des vapeurs qui, avec certaines combinaisons de l'air atmosphérique se manifestant, devenaient explosibles et fréquemment occasionnaient la perte de vies humaines et de propriété. D'autres huiles, alors en usage, non inflammables ni explosibles, étaient défectueuses pour l'éclairage et ne possédaient pas les autres qualités requises pour les rendre propres à l'usage domestique dans des lampes ordinaires.

La demanderesse alors publiquement et urgemment une huile d'éclairage de ce genre qui réunit à une sûreté parfaite les autres qualités nécessaires pour l'usage des familles.

Afin de répondre à cette demande, la demanderesse a entamé des négociations avec certains raffineurs d'huile à Cleveland, Ohio, pour la production d'une huile d'éclairage ayant ces qualités désirées quant à la couleur, la gravité spécifique, le degré d'ignition et l'épreuve du feu.

La demanderesse réussit, en 1873, à se procurer une huile, fabriquée pour elle et sous ses ordres, huile réunissant les qualités voulues, laquelle, après examen, gagna la faveur publique et la recommandation du Bureau de Santé de cet Etat et des compagnies d'Assurances de la Nouvelle Orléans et d'autres villes.

A cette huile, la demanderesse donna le nom de: "Huile d'Assurance", et adopta ce nom comme sa "marque de commerce" sous laquelle elle vendit cette huile particulière, pour la distinguer non seulement des autres huiles différentes, mais aussi de toutes les huiles vendues par d'autres qu'elle."

. . . .

"En vertu de la qualité de l'huile et avec l'aide d'agences actives et d'annonces coûteuses, la demanderesse parvint à se créer un vaste commerce en cet Etat et en les Etats voisins, commerce profitable pour elle et ayant agencé pour le public—les témoignages établissent qu'il n'est jamais résulté d'accident de l'usage de cette huile "d'Assurance".

Le défendeur rival marchand d'huiles en cette ville, après que l'huile de la demanderesse eût acquis sa réputation, commença de préparer et de vendre une huile, comme l'Huile d'Assurance, et fit faire une plaque en métal le Fac Similé de celle dont se servait la demanderesse et avec laquelle il accomplissait les cuvettes renfermant son huile et les vendait sur le marché.

La demanderesse a institué le procès actuel pour prévenir, par injonction, l'usurpation de sa marque de commerce, et pour obtenir des dommages."

. . . .

Comme conclusion, nous considérons que l'intérêt du public, qui est un motif important pour protéger les marques de commerce, est particulièrement compromis dans une affaire comme celle ci. Si, comme le démontrent les témoignages, la demanderesse a dirigé ses efforts de telle sorte, qu'elle a inspiré au public la confiance que l'Huile d'Assurance, fabriquée pour elle et vendue sous cette marque de commerce, est non seulement utile et convenable, mais aussi absolument sûre pour l'éclairage, et ainsi s'est créé un commerce important basé sur cette confiance nous croyons que la demanderesse et le public ont droit à une protection de leurs relations mutuelles de confiance d'une part, et de leur patronage de l'autre.

Il se peut, comme le prétend le défendeur, que l'huile vendue par lui sous la marque de commerce de la demanderesse, soit égale, sous tous les rapports, à celle de la demanderesse. Mais si le défendeur peut se servir de cette marque de commerce, d'autres marchands moins consciencieux pourront s'en servir pour des huiles inférieures et dangereuses; et le public en cela perdrait cette sécurité dont il est certain en achetant l'huile ainsi marquée et le commerce de la demanderesse serait détruit.

Le défendeur ne peut en justice ou en droit, travailler à l'aide de la réputation, de la sagacité commerciale ou de l'entreprise de la demanderesse qui sont représentées et trouvent leur force dans sa marque de commerce.

Nous ne trouvons pas dans les témoignages de preuve suffisante pour baser une estimation de dommages.

Il est donc ordonné, adjugé et décrété que le jugement duquel il a été fait appel soit renversé, et il est maintenant adjugé et décrété que l'injonction précédemment lancée soit rétablie et rendue perpétuelle; et que la demande de dommages de la demanderesse soit repoussée comme en un cas de non-procès. Le défendeur et pétitionnaire de l'appel devra payer les frais dans les deux Cours."

Le droit exclusif de la Compagnie Insurance Oil Tank à sa marque de commerce "Huile d'Assurance," est ainsi pleinement soutenu par la plus haute autorité judiciaire, et tous les marchands de bonne foi et responsables qui désirent acheter et vendre la véritable Huile d'Assurance doivent conclure des arrangements avec la Compagnie ou ses agents pour des approvisionnements réguliers.

Le prix a été réduit de telle façon que l'Huile d'Assurance est maintenant à la portée de tous les consommateurs. Les parents qui tiennent à la vie de leurs enfants et à la sécurité de leurs demeures, ne doivent risquer aucune autre huile dans leurs lampes de famille.

Tout grocer ou marchand au Sud et dans l'Ouest, qui vend la véritable Huile d'Assurance peut montrer à ses clients la

MARQUE DE COMMERCE
HUILE D'ASSURANCE
I. O. T. Co.

et les signes et factures prouvant que l'Huile vient du magasin de la **Insurance Oil Tank Company** 95 et 97 RUE GRAVIER, Nlle-Orléans, Lne., ou à l'Agence générale de l'Ouest C. W. ROBINSON, 41 West Second Street, Cincinnati, Ohio.
12 juin—1m

Chemises Françaises

—CHEZ—

B. SEMBRE,

Coin St-Louis et Royale.

Reçu par le steamer CLAPEYRON un choix complet de CHEMISES PARISIENNES, tout toile, devant toile, avec et sans cols, tous les genres, toutes les grandeurs.

CHEMISES percale couleur, haute nouveauté. CALEÇONS français toile, article supérieur.

LINGE DE DESSOUS.

Cravates d'Eté, soie et grenadine.
Cols, Chaussettes Mouchoirs, Foulards de Lyon. Ombrelles, En-Tout-Cas. Bains de mer.

COSTUMES DE BAINS Pour Dames et Fillettes, toutes les tailles. EVENTAILS EN TOUS GENRES. PARFUMERIE IMPORTÉE. Grande spécialité de Voitures pour enfants.

FRAICHEMENT DÉBALLÉ Un joli assortiment de POUPÉES françaises et BÉBÉS incassables

HAMACS MEXICAINS

Et bien d'autres articles trop long à énumérer. Toutes ces marchandises importées de première main seront vendues à prix extrêmement modérés.
5juin—1m—Dim.Mar.Jeu.

AVIS.

Le Grand Concert et Tirage DE LA Loterie de l'Etat de la Louisiane AURA LIEU MARDI, 14 JUIN, —AU— **Grand Opera House,** Sous la direction des Généraux G. T. BEAUREGARD ET J. A. EARLY.

Le Tirage commencera à 11 heures.
Les portes seront ouvertes à 10:30 a. m.

GROS LOT $100,000

Billet Seulement $10.

Le Cercle d'Orchestre sera réservé aux dames. Les billets en portier de affiche donnent le droit d'entrée au porteur.
5 juin—5,7,9,12 PP.

Avis.

$20,000. Nouvelle-Orléans, 20 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Geo F. Dechen, courtier de navires, 44 Kilby St, Boston, Mass, la moitié du billet No 4,941, tirage à numéro simple, classe "E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 10 mai 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de la New England Agency, No 905 rue Washington, Boston, Mass, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
11juin—2f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 16 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Matthew Gilson, Brooklyn, N. Y. et D. E. Wenzelle, No 869 North 9th st. Philadelphia, Pa. la moitié chacun du billet No 58416, tirage à numéro simple, classe "E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, le 10 mai 1881, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun au bureau de M. A. Dauphin, N. O., par l'entremise de J. B. Beaty, Brooklyn, N. Y. et M. A. Dauphin 212 Broadway New-York, et que les montants leur en ont été promptement payés par des chèques sur la N. Orleans National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, agent,
Résidence: Southern Express Co. Nlle-Orléans, La.
11juin—2f pp.

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 21 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Freid Schroeder, No 836, rue Michigan et A. D. Riffel, No 325, Avenue Segur, Toledo, Ohio, la moitié chacun du billet No 31414, tirage à numéro simple, Classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième gros lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 10 mai 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de l'Agent, à Toledo, Ohio, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie d'Express du Sud. Nouvelle-Orléans, Lne.
11juin—2fPP

Avis.

$2,500 Nlle-Orléans, 17 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Wm. R. Brewer, Baltimore, Md., par l'entremise du National Marine Bank de Baltimore, le billet No 24,887, tirage à numéro simple, Classe "E." de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, le mardi, 10 mai 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: JNO. M. MAY.
Résidence: Caissier du State National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
11juin—2PP

Avis.

$2,500 Nlle-Orléans, 20 mai 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de J. J. Morgan, New York, le billet No 4156, tirage à numéro simple, Classe "E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, 10 mai 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, par l'intermédiaire de l'agent de New Haven, Ct., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud. Nlle-Orléans, Lne.
11juin—2fPP

Cure de la Névralgie (Croissant).

REMÈDE composé exclusivement de végétaux et parfaitement inoffensif. Il guérit: Névralgie, Rhumatisme, Goutte, Migraine, Mal de Gorge, Lassitude ou Enflure des membres du corps et toutes les Maladies inflammatoires. Nous publions ci-après quelques-uns des certificats que nous avons reçus:—Hazlehurst Miss 5 jan 1881.—Le présent est pour certifier que j'ai fait usage dans ma famille du "Clement's Neuralgia Cure" et que je le considère un remède des plus efficaces.—R. J. Catching, maître de poste. Gallman, Miss., 31 mars 1881. M. T. D. [illegible] Le présent est pour certifier que [illegible] comme m'en avait informé mon médecin [illegible] famille, d'une névralgie des reins, et mon médecin me considérait mort. Deux autres médecins furent appelés pour me faire une [illegible] mais avant le jour fixé pour l'opération je reçus une bouteille de votre "Neuralgia Cure" qui me guérit entièrement. On peut m'écrire à cet effet. Je jurerai de l'exactitude de ce qui précède. Respectueusement John Coan. De la Nlle Orléans les suivants. Mme A. [illegible] 72 rue Claiborne côté Sud, guérie immédiatement de la névralgie après 40 ans de maladie. [illegible] Bernard Hans, coin des rues Commune et [illegible] guéri des intestins et de graves contusions.—Prix $1.00 la bouteille.—Préparé par
CLEMENT & WOOD, 163 rue de la Commune, N. O. Lne.
Escompte libéral aux marchands. A vendre par CHS. V. GAUDET, coin des rues Rampart et St-Louis. 11 juin—1m D M

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi 11 juin 1881.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Adragna Giovanni	Onorevole S Salvatore
Barat Jean Marie	Pama Di Giovanni
Bousquet J Daniel Don	Paternostro Calogero
Catania Giuseppe	Pereira Don Juan
Catagna Leonardo	Ravira [illegible]
Donovan Andrea	Robinson K coten
Concha San José [illegible]	Schrader Juan Martin Don
Engel Che (posseur public)	Sanchez Alen
Giavan...	Seraphin [illegible]
Malranga Giuseppe	Villason Manuel Lopez

LISTE DES DAMES.

Osteria Malaspina Mme
Dufrenchi Nathalie Mme

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

AVANT

de faire un achat on aime à savoir où on le fera avantageusement et c'est bien avec raison, car peu de maisons savent s'attirer l'entier patronage des chalands; ceci explique la popularité de certains établissements et la préférence qu'on leur accorde. Il ne suffit pas seulement de faire de grandes promesses, dans les annonces, mais il faut encore justifier ces promesses c'est ce que fait avec avantage notre grand magasin coin Canal et Baronne et ce qui fait que

DE

plus en plus le public s'y porte et continue à s'y porter depuis des années, rien ne sera négligé pour faire augmenter, si c'est possible, la vogue du **rendez-vous de tout le monde**; là tout est de première qualité et les prix toujours satisfaisants. Pas de surprise pour personne; pas un prix pour l'un et un autre prix pour l'autre, mais **un prix fixe!** c'est le seul genre de vente où l'acheteur est vraiment protégé.

PARTIR

sans emporter tout ce qu'il vous faut en fait de provisions de bouche, cela se comprend, on en trouve partout, mais ne pas vous munir d'un bon lot de souliers, cela se comprend moins, car il n'y a pas de doute que vous ne trouverez pas avantage à vous chausser dans les villes de bains, surtout quand vous avez ici la maison par excellence pour être admirablement chaussé à peu de frais.

POUR

les enfants il est presqu'impossible de rien trouver de convenable, en dehors d'une maison qui écoule beaucoup de souliers, parce que cet article se détériorant très vite, ne peut être gardé frais longtemps, à ce titre notre maison Canal et Baronne ne laisse rien moisir et tout s'y vend à mesure que ça arrive, donc: **du frais, du frais et toujours du frais,** ce qui est un avantage dont profitent les nombreux clients de l'établissement.

LA

chaussure la plus fine a été introduite ici par le propriétaire de la maison dont nous nous occupons ici, et chaque saison voit s'améliorer et les coupes et les genres et les qualités; à force de travail il est arrivé à livrer **la perfection même** à des prix presqu'aussi bas qu'on demandait jadis pour un article inférieur; aussi les dames les plus difficiles à chausser y ont-elles trouvé chaussures à leurs pieds et plus ça va et plus on y va, parce que plus ça va et plus la vogue augmente, parce que dès que l'on donne son pied à chausser, on dit: "ça va!" et tout satisfait l'on paie et l'on part pour la

CAMPAGNE

tout heureux d'avoir les pieds à l'aise.

Les familles qui ont l'intention de quitter la ville ne pourront rien faire de mieux, avant de boucler leurs malles de faire bonne provision de chaussures car **là-bas** il n'y a pas la variété que vous trouverez ici, et les prix sont loin d'y être doux, donc faites votre liste et

ALLEZ

[illegible] faire votre provision de Souliers

A

L'ETOILE ROUGE

UNION FRANÇAISE.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SEMESTRIELLE DU 5 JUIN, 1881.

La séance est ouverte à 5 heures et demie P. M. Lecture est donnée des rapports des divers comités pour le semestre (5 décembre 1880 au 5 juin 1881).

Rapport du Comité de Secours.

Les secours suivants ont été distribués à 959 personnes.

182 bons pour repas et logement.
367 " " provisions.
114 " " remèdes.
1007 " " du pain.
5 " " viande fraîche.
36 " " charbon.
1 " " couvertures.
6 " " chaussures.
1 " " habillements.
2 " " bandages.
9 personnes ont été rapatriées.
20 " reçu les soins médicaux et médicaments.
2 funérailles ont été faites aux frais de l'Union.

486 personnes ont été secourues pendant l'inondation de février dernier.

Bureau de Placement.

Hommes: demandes 124. — Placements 85
Femmes: " 11 " 9

Comité d'admission rapporte 20 admissions depuis la dernière assemblée.

Rapport du Trésorier.

Ce rapport est lu et adopté.

Monsieur le président conformément aux règlements choisit un comité de trois en dehors de l'administration pour la vérification des comptes du trésorier.

Le comité se compose de: MM. Mestral, Walz, Mainsury.

Pour la direction, H. BILLARD, Secrétaire.
7 juin—6f

B. TREMOULET,

No. 7 RUE DECATUR.

VINS ROUGES

ET VINS FINS, UNE

SPÉCIALITÉ.

Assortiment complet des meilleures marques de Vins Rouges Médoc et de Sauternes. Livraison de barriques ou de caisses en lots, directement des United States Bonded Warehouse, ayant toujours en magasin de 10,000 à 12,000 bouteilles des diverses marques de Vins Rouges et Blancs à bonifier par le temps. Je suis parfaitement en mesure de garantir une

ENTIÈRE SATISFACTION.

Le patronage des familles est sollicité. Les livraisons se feront en quantités désirées d'une douzaine de bouteilles à davantage, par demi-douzaine, etc.

Des hommes entendus dans la mise en bouteille du vin sont envoyés à domicile quand on achète une barrique et qu'on désire que le travail se fasse chez soi.

VINS DE LA CALIFORNIE, de toutes les qualités en gros et au détail. Je reçois mon stock par wagons pleins de chemin de fer directement de San Francisco, et n'offre aucun vin qui ne s'est suffisamment soumis pour donner pleine satisfaction.

AUSSI:

Champagnes,	Sherries,
Ales,	Cognacs,
Whiskies,	Vermouth,
Cordiaux,	Vins de Bourgogne,
Madères,	Porters,
Rhums,	Bitters,
Muscats,	Huiles d'Olives,
Vins d'Espagne,	Portos,
Bières,	Gins,
Absinthe,	Kirsch,

Pois de France, etc., etc.

PRIX RÉDUITS.

B. TREMOULET,

No. 7 RUE DECATUR.
5 juin—

POUR RIEN!

Prime Gratuite!

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE,

Offre à partir du 1er mai 1881 pour tout NOUVEL abonnement, ainsi que pour tous les RENOUVELLEMENTS d'abonnements qui commenceront à cette date et dont le prix ne sera pas moins de Cinq Piastres par année.

UNE MAGNIFIQUE PRIME GRATUITE

Composée d'un très beau recueil de livraisons de l'Illustration ou du Monde Illustré au choix, et contenant de

Nombreuses et splendides Gravures

Le tout sans augmentation du prix des abonnements, lesquels continueront à être servis à domicile sans frais extra.

Les abonnés de l'intérieur qui désirent recevoir la PRIME GRATUITE par la poste, devront envoyer 15 cents en timbres poste pour frais d'envoi.

Livres de Prières, Paroissiens et autres Articles de Piété.

Reçu par steamer "Montréal" un envoi considérable de PAROISSIENS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc, etc, ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, blanche, montures argent.

H. BILLARD, librairie française, 50 RUE DE CHARTRES, Coin Bienville. Nlle-Orléans. Post Office Box No 90.
24 avril—

ALBERT VOORHIES, AVOCAT,

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 6 oct

Avis.

Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles et d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box 2590 N. O. P.
13 [illegible]

SALON DE BARBE DE JULES MAILLEVIN,

36 rue St. Charles, en face l'hôtel St-Charles
Réduction de Prix:
Coupe de cheveux 25 cts; Shampooing 25 cts. Rasage de tête à la machine.
JULES MAILLEVIN, Propriétaire.
23 avr—

Avis aux bouchers.

A louer.—Plusieurs tables au marché "Bazar" pour débiter de la viande. S'adresser à A. FRECHOU Collecteur du dit marché.
4 juin—

Ecole de Garde-Malades.

LE Conseil des Administrateurs de l'Hôpital de Charité a, par une résolution votée à un de ses derniers meetings, décrété la fondation d'une Ecole de Garde-Malades. Les femmes qui désirent recevoir une instruction complète, et obtenir un diplôme régulier à la fin de leurs études, devront s'adresser à mon bureau de 9 à 11 heures du matin.
Dr JOHN H PIKE, Secrétaire et Trésorier. Hôpital de Charité.
1er juin—1m

ENTREPOT DE TAPIS,

17.....RUE DE CHARTRES.....17

1500 Rouleaux de

NATTES

DE CHINE,

Tous les genres les plus nouveaux et assortis. Le plus grand stock au Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE

A. Brousseau's Son.

Les prix conviendront à tous.
2 avril—

On demande

UNE bonne CUISINIÈRE, au No 261 rue Bourbon, près Esplanade. 10 juin—

On demande

Chez LÉON GODCHAUX, 81 et 83 rue du Canal,
100 ouvriers [illegible]
75 [illegible]
75 [illegible]
On four[illegible]